

## **Européennes : analyse du vote FN**

Jamais les résultats d'une élection ne furent autant prévisibles, et, pourtant, au soir des résultats, les commentateurs politiques et médiocrates, semblaient tomber des nues, et qualifiaient cette élection de séisme.

Le fossé entre ces élites et le peuple devient abyssal et il serait temps qu'elles quittent leur tour d'ivoire pour comprendre que l'opinion ne se laisse plus manipuler car elle ne les entend même pas. Elles ont perdu tout crédit et nous ne pouvons que le déplorer et le regretter, car elles laissent ainsi la place à la démagogie portée par le FN.

Plutôt que s'interroger sur leurs responsabilités et se remettre en cause nos élites fustigent « le populisme ». Car, s'est évident, quand le peuple refuse d'aller dans la direction souhaitée, les volontés qu'il exprime ne sont plus populaires mais populistes.

Il ne faut pas s'étonner qu'une part importante de la population, par son vote FN et par son abstention massive, exprime ainsi sa désespérance, d'autant plus vive que les espoirs mis en F. HOLLANDE ont été déçus.

Je partage l'avis de D. SIEFFERT qui dans son éditorial à Politis dit « Nous avons eu à faire à un vote de classe, dévoyé certes mais néanmoins socialement connoté. Ce sont les victimes de la crise et ceux qui ont peur de le devenir qui ont exprimé leur rejet d'une Europe qu'ils tiennent, à tort ou à raison, responsable de leur sort ».

Les tableaux et courbes en annexe montrent l'évolution du vote FN depuis 2002. Elles nous montrent que cet électorat qui diminuait jusqu'aux années 2007- 2009, a augmenté spectaculairement après. Cette évolution est, sans doute, due à l'image de respectabilité que Marine Le Pen lui a donnée et à sa dédramatisation du fait, de la reprise en compte par N. Sarkozy de certaines de ses idées et par le traitement bienveillant des médias à son égard.

A ces résultats globaux, une analyse plus fine de cet électorat est donnée dans le tableau ci-après.

|                     | Moins de 35 ans | 35 à 59 ans | Plus de 60 ans | ouvriers | employés | Professions inter. / commerçant | Cadres sup. |
|---------------------|-----------------|-------------|----------------|----------|----------|---------------------------------|-------------|
| Présidentielle 2012 | 38%             | 41%         | 13%            | 31%      | 25%      | 16% / 21%                       | 11%         |
| Européennes 2014    | 30%             | 27%         | 21%            | 43%      | 38%      | 20%                             | 9%          |

Sondage Ipsos/Steria

Ces chiffres confirment « le vote de classe socialement connoté », mais il convient de les relativiser et ne pas tomber dans la stigmatisation des jeunes et des ouvriers/employés.

Les résultats de ce vote et les abstentions importantes s'expliquent parfaitement et montrent les responsabilités, du gouvernement actuel bien sûr, mais aussi de la fin de règne de N. Sarkozy reprenant des idées du FN et stigmatisant certaines populations, des médias qui adorent « servir la soupe » à la bête médiatique Marine Le Pen et aussi de la « vraie » gauche trop divisée pour être audible.

Aujourd'hui pour arrêter l'irrésistible ascension de la bête immonde il est nécessaire que nos élites retrouvent la confiance du peuple, vaste programme, qui nécessite beaucoup plus qu'une refonte des régions !

Ce programme nécessite de l'audace, pour faire accoucher une sixième République, pour créer des emplois en mettant en place la semaine de quatre jours et pour rajeunir les personnels politiques en réduisant le nombre de mandats cumulés et en limitant leur nombre dans le temps.

Le chemin sera long, mais l'histoire est souvent riche en rebondissements.

En attendant nous sommes en droit d'attendre que la « vraie » gauche se rassemble et trouve un langage compréhensif par tous pour monter ce qu'est vraiment le FN et pour définir des politiques alternatives qui redonnent de l'espoir. Il faudrait leur apprendre à l'ENA que la désespérance de la population n'est pas bonne conseillère !

J. HUBERT  
Le 21/06/2014

**Scores et voix FN depuis 2002**

| Type d'élection                | Nombre de voix | Nombre d'abstentions |
|--------------------------------|----------------|----------------------|
| Présidentielle 2002 - 1er tour | 4 804 713      | (28.4%)              |
| Présidentielle 2002 - 2e tour  | 5 525 906      | 8 359 440 (20.29%)   |
| Législatives 2002 - 1er tour   | 2 873 556      | 14 578 765 (35.58%)  |
| Européennes 2004               | 1 684 947      | (42.8%)              |
| Législatives 2007 - 1er tour   | 1 116 136      | 17 374 011 (39.58%)  |
| Présidentielle 2007 - 1er tour | 3 834 530      | 7 218 592 (16.23%)   |
| Municipales 2008 - 1er tour    | 150 126        | 10 686 303 (38.95%)  |
| Municipales 2008 2e tour       | 21 181         | 4 783 204 (37.84)    |
| Européennes 2009               | 1 091 691      | 26 290 662 (59.37%)  |
| Régionales 2010 1er tour       | 223 8002       | 23 422 367 (53.67%)  |
| Cantoniales 2011 1er tour      | 1 379 902      | (55%)                |
| Présidentielle 2012 - 1er tour | 6 421 426      | 9 444 143 (20.52%)   |
| Législatives 2012 1er tour     | 3 588 777      | 19 712 978 (42.78%)  |
| Municipales 2014 - 1er tour    | 1 046 603      | 21 000 000 (36.45%)  |
| Municipales 2014 - 2e tour     | 675 268        | (36.3%)              |
| Européennes 2014               | 4 711 339      | (56.5%)              |

Pour analyser ces résultats, et ne pas mélanger les choux et les carottes, les courbes ci-après montrent l'évolution de l'électorat FN par type d'élection.

Ces courbes nous montrent que cet électorat diminuait jusqu'aux années 2007-2009, pour augmenter spectaculairement après.

## Coup de gueule

